

# EL SALVADOR

libre  
international

organe d'information du



édition française



13 mars 81 - n° 1



EL SALVADOR: première intervention  
de l'administration Reagan...

Génocide made in USA

Interview avec Shafick Handal

Communiqué du FMLN-FDR

Farmacia EL PROGRESO

# El Día

LUIS MELARA

DIARIO DE LA TARDE

## Estados Unidos ocupará el Golfo de MEXICO en caso de una guerra

La muerte de Augusto B. Leguía Peligro que la guerra con el Japón...

NO HAY CADAVERES A FLOR DE TIERRA NI MENOS AUN PELIGRO DE EPIDEMIAS

Así lo declara oficialmente el gobierno

La jura del Director General de Sanidad

Docente

del salario

que...

JOVENES MUERTOS TRAGICAMENTE

Por andar de noche en las calles

...

...

AVISO



1932 : 30 000 morts en moins d'un mois... Trente mille " terroristes " qui se sont levés contre l'oligarchie qui les affamait. A cette époque ni Cuba, ni le Nicaragua, ni l'Ethiopie, ni le Viêt Nam tels que nous les connaissons n'existaient pas. Mais pour les Etats-Unis le " mal " venait d'ailleurs... Déjà.

# EL SALVADOR: première intervention de l'administration Reagan...

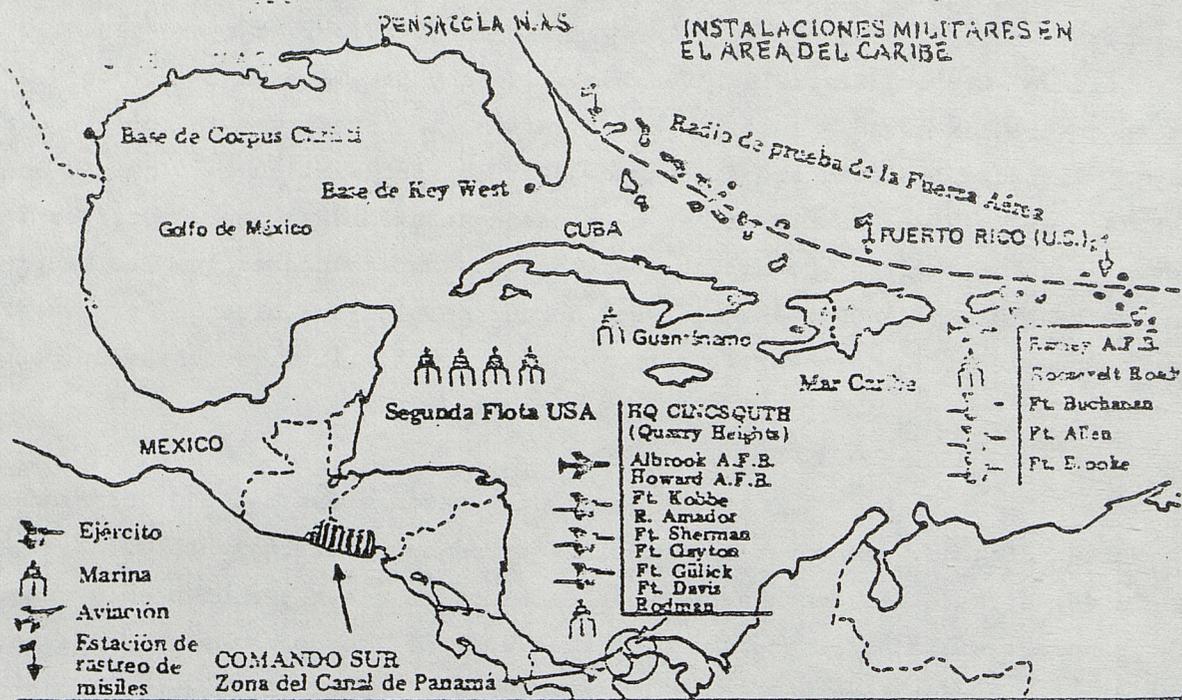
Dans leur projet insensé d'arrêter l'histoire, les impérialistes du département d'Etat américain se préparent à une nouvelle aventure, cette fois en Amérique Centrale. Aveugles, ils foncent, même si c'est pour se cogner la tête contre les murs. A la force de la raison, ils préfèrent la force des armes, même si elle doit les conduire à l'échec. Hier le Viêt Nam, aujourd'hui le Salvador. Et comme hier au Viêt Nam, les mêmes méthodes sont utilisées pour justifier leur menées interventionnistes, oubliant que les temps ont changé et que les peuples du monde ne sont plus disposés à se laisser bernier par les soi-disants "preuves" au moyen desquelles ils cherchent à justifier l'escalade militaire contre le peuple salvadorien.

Monsieur Reagan s'est dépêché, dès son entrée à la Maison Blanche, d'envoyer une mission auprès des gouvernements qu'il considère ses alliés, afin de les convaincre qu'au Salvador ce n'est pas un peuple qui combat une tyrannie vieille de 50 ans, mais qu'il s'agit de "terroristes soutenus par l'URSS" qui menacent la stabilité du "monde libre". Comme si les causes du conflit n'étaient pas l'effroyable misère dans laquelle vivent les 4/5 de la population et le manque total de démocratie. A grand renfort de publicité, la mission diplomatique américaine a voulu faire croire qu'elle était en possession de "preuves" attestant l'"ingérence soviétique" au Salvador... mais elle ne les a pas fait voir ces preuves ! Pour une raison très simple, c'est qu'elles sont fausses, fabriquées de toutes pièces par la C.I.A.<sup>(\*)</sup> C'aurait été trop insultant pour ses interlocuteurs.

A l'heure actuelle, peu à peu le masque tombe : le fameux "livre blanc" de la C.I.A. n'a réussi à tromper personne. Le résultat en a été un grand mouvement de sympathie pour la lutte héroïque du peuple salvadorien. Il est à souligner à cet égard que le peuple nord-américain se solidarise de plus en plus massivement avec notre lutte. Ils sont nombreux les appels à la raison que parlementaires, intellectuels, syndicalistes, étudiants et religieux adressent depuis plusieurs semaines aux faucons du Département d'Etat pour qu'il cesse de contribuer au génocide.

Sans compter les manifestations de toutes sortes qui s'organisent partout dans le monde pour dénoncer la véritable ingérence, celle des Etats-Unis dans notre pays.

C'est cela notre espoir. Nous savons que nous ne sommes pas seuls et que ce formidable mouvement de solidarité ira croissant jusqu'à la victoire. Il le faut. Il faut que tous les démocrates s'organisent dans une vaste campagne contre l'intervention US au Salvador. Il y va de la survie d'un peuple. Il y va du destin de tout un continent.



## EL SALVADOR



# Génocide made in USA

Le 5 décembre 1980 Carter "suspendait" son aide à la suite de l'assassinat des quatre religieuses américaines. Cette suspension n'était qu'un mot, car depuis, l'aide n'a jamais été aussi massive et organisée.

Le 14 janvier 1981 cinq millions et demi de dollars ont été accordés pour l'achat d'armes et l'entraînement des troupes. L'aide comportait 6 hélicoptères, 10 000 grenades, 30 lance-grenades, des mortiers, des munitions, 6 "conseillers".

Le 17 janvier un paquet "urgent" a été approuvé. Il contenait 5 millions supplémentaires, justifiés par "le soutien à la guérilla reçoit des pays communistes" et cela malgré les déclarations de Duarte affirmant que l'offensive de la gauche avait été un "échec total". Ce deuxième paquet avait une caractéristique particulière: il avait été approuvé suivant les clauses de la Loi d'Aide et de Sécurité selon lesquelles "ne pas apporter une réponse immédiate à une demande d'aide peut avoir comme résultat un grave préjudice aux intérêts vitaux des U.S.A.". Le paquet contenait des renforts supplémentaires à l'équipe antérieure de "planification et opérations de contre-insurgence", des conseillers, des munitions et surtout des "armes meurtrières" (des fusils M16), autrement dit, les Etats-Unis admettaient pour la première fois ouvertement l'envoi de ce type d'aide destinée à combattre le "terrorisme marxiste".

Les conseillers de Reagan, parmi lesquels J. Kirkpatrick, I. Bristol et R. Fontaine aiment à citer la doctrine Truman des années 40 appliquée à l'Amérique Centrale, et ne manquent pas de signaler les erreurs de l'administration Carter en relation avec le triomphe de la révolution nicaraguayenne. L'actuel secrétaire d'Etat A. Haig, faucon bien connu et ancien commandant en chef de l'OTAN n'est pas en reste lui non plus. Il a déclaré que "l'aide américaine au Salvador était insuffisante" et a fait remarquer que "en certains cas l'intervention est nécessaire".

L'aide américaine aux régimes guatémaltèque et hondurien s'est accrue en même temps. Dans ces deux pays, les "techniciens" US entraînent des mercenaires sud-vietnamiens, des anciens gardes somozistes et des Cubains anti-castristes en vue d'un approvisionnement des forces de la junte.

Dans les Caraïbes, la mobilisation est générale. Les bases de Porto-Rico, de Corpus Christi, de Guantanamo, de Key West, du Canal de Panama braquent leurs canons en direction du Salvador.

A ce jour, l'aide de Reagan à la junte a doublé, par rapport à celle de l'administration Carter pour la seule année 1980. Un millier de "marines" combattent aux côtés de l'armée de la junte. Et Reagan continue : au moment où nous écrivons ces lignes, il vient de demander au Congrès 66 millions supplémentaires pour soutenir un régime que le monde entier a déjà condamné. Avec Reagan, les choses sont claires : l'aide à la junte est justifiée au nom de la "Sécurité". En 1980, plus de 13 000 Salvadoriens ont été assassinés par les armes de Carter au nom des "Droits de l'Homme". Mars 1981 : 4 500 morts déjà... pour la "sécurité" de Reagan.

# Déclarations d'un ex-agent de la CIA

L'ex agent de la CIA Philip AGEE a récemment tenu une conférence de presse afin de dénoncer la falsification de documents par la CIA et notamment ceux du mouvement révolutionnaire et démocratique salvadorien.

Pour Philip AGEE qui rappela les années durant lesquelles il travailla pour la CIA secteur Amérique latine, il ne fait aucun doute que les documents attribués par le Département d'Etat au FMLN peuvent être des faux. Les déclarations de AGEE revêtent une importance majeure lorsque l'on sait que ces fameux documents sont censés prouver que des armes ont été livrées au peuple salvadorien par Cuba, l'Éthiopie, l'URSS...

L'ancien agent de la CIA replaçait ces "documents" dans leur contexte politique: celui de la volonté d'écrasement du peuple salvadorien par l'impérialisme américain. Ainsi; rappelait Agée la CIA prépara-t-elle au Vietnam l'opération Phoenix qui coûta la vie à plusieurs dizaines de milliers d'opposants.

Deuxième point troublant: l'époque où "apparaissent" ces documents: décembre ou janvier. Nul n'a pu le préciser. Pourtant si ces papiers ont vraiment été pris sur des combattants il y aurait lieu d'en retrouver trace. Or le journaliste du New York Times qui publia les documents ne put le préciser.

Mais au delà de ces aspects conjoncturels AGEE devait donner maints exemples de falsifications mises au point par la CIA en Amérique latine afin de discréditer tel ou tel mouvement progressiste. Ainsi au Pérou, en Équateur...

Car la CIA ne signifie pas seulement bandes de barbouzes bardées de cartouchières. D'honorables officines telle l'Institut Américain pour des relations libres dans le Travail (AIFLD) fondé avec l'aide du syndicat AFL-CIO sont des têtes de pont de la CIA.

Sur les dix mille morts recensés cette année au Salvador 9000 sont le fait de l'extrême droite payée et entretenue avec les dollars US. Une autre facette de l'Agence.

Pour Agée, il n'y aurait donc rien d'anormal à ce que les documents aient été fabriqués de toutes pièces aux États Unis. Un avis de professionnel qui doit bien gêner les patrons du Pentagone.

# Interview avec Shafick Handal

DECLARATIONS DE SHAFICK JORGE HANDAL <sup>(\*)</sup> Il explique la nature et les objectifs de l'offensive générale.

Q. *Quelle est la nature de l'offensive générale actuelle ? Quels facteurs l'ont déterminée ?*

R. Pour comprendre la nature et les objectifs de cette offensive, il est nécessaire de rappeler quelle était la situation qui prévalait avant le 10 janvier, date à laquelle elle a été lancée. Depuis le mois de mai 1980, les forces armées de l'ennemi ont lancé une offensive contre nous, offensive d'encerclement et de destruction de nos forces de repli, c'est-à-dire ce que nous appelons, d'un point de vue strictement politique, nos "bases de soutien" à la révolution. C'est en effet dans ces zones que se trouvent non seulement nos forces militaires, mais également la population civile qui est très bien organisée et qui apporte son soutien actif aux forces du FMLN. Cela nous permet, non seulement de subsister, mais également et surtout de consolider efficacement nos forces dans de vastes zones du territoire, ainsi par exemple à San Vicente, Chalatenango, Morazan, où nous assurons et renforçons notre présence. Et c'est justement pour tenter de reprendre ces positions perdues que l'ennemi, désespéré, a entrepris une offensive à grande échelle dans le but d'encercler et anéantir nos bases de soutien. Cette offensive s'est intensifiée au cours des derniers mois de l'année, à partir d'octobre principalement, dans nos bases de Morazan, San Vicente et Chalatenango.

Telle était la situation militaire de la guerre avant le 10 janvier, date à laquelle le FMLN a lancé son Offensive Générale. Ces explications aident à mieux comprendre la décision prise par l'Etat Major, qui consistait à passer de la situation de défensive stratégique à l'offensive générale. Nous voulions ainsi paralyser l'offensive de l'ennemi, pour l'avoir, nous, de notre côté. Pour ce faire, nous avons élaboré un plan dont le nom à lui seul explique la portée : Plan d'Initiation de l'Offensive Générale. Dans le cadre de ce plan, nous nous sommes fixés des objectifs bien précis.

Q. *Quels étaient ces objectifs ?*

R. D'un point de vue purement militaire, il s'agit tout d'abord d'entreprendre l'étape de l'offensive, en étendant la guerre dans tout le pays, en passant des actions disséminées type guerilla à des campagnes militaires articulées en un plan unique au niveau national. Il s'agit donc de passer à des opérations menées par des unités ayant plus de poids, disposant d'armes plus modernes y compris l'artillerie, combinant la guerre de guerillas avec certains aspects de la guerre conventionnelle. Voilà pour ce premier objectif.

Nous avons aussi des objectifs à caractère politique. L'un d'entr'eux était de renforcer la solidarité mondiale en faveur de notre lutte pour constituer un vaste mouvement où se retrouveraient même des gouvernements amis, empêchant ainsi l'intervention impérialiste.

Un autre objectif politique consistait à créer et à développer les conditions du démarrage des insurrections locales qui déboucheraient sur l'insurrection générale.

Un autre objectif était de créer les conditions politico-militaires favorables pour que le secteur patriotique et démocratique qui existe au sein de l'armée se rallie au mouvement révolutionnaire armé dirigé par le FMLN, et lutte à ses côtés.

Un autre objectif était de jeter les bases à partir desquelles nous pourrions envisager les étapes ultérieures de notre lutte dont l'envergure militaire et politique sera supérieure.

Q. *Ainsi donc, le renversement de la junte ne figurait pas parmi les objectifs de cette phase ? L'opinion publique internationale pensait surtout que c'était là l'objectif que vous poursuiviez ?*

R. Nous pensions que nous ne pouvions pas envisager dans ce plan le renversement immédiat de la dictature? Nous avons et avons toujours clair à l'esprit que l'offensive générale est une période stratégique plus ou moins longue selon la dynamique propre à la guerre. Mais il ne s'agit en aucun cas d'une période d'aboutissement plus ou moins courte. Nous, nous voudrions qu'elle dure peu de temps. Mais il existe des facteurs qui échappent à notre volonté et qui pourraient très bien prolonger cette période stratégique. Je pense en particulier au renforcement à grande échelle des forces ennemies grâce à l'aide militaire des Etats-Unis ou l'intervention militaire d'autres pays. Je comprends très bien que l'opinion publique internationale se demande si cette offensive s'est soldée par un échec ou si elle visait à renverser immédiatement le régime. Je comprends très bien également que cette même opinion internationale cherche à savoir ce qui a effectivement eu lieu et comment la situation va évoluer à l'avenir. Je voudrais dire à cet égard que nous reconnaissons être responsables de la préoccupation qu'a suscitée le ton triomphant des déclarations que nous avons formulées au cours des premiers jours au sujet de l'offensive. En effet, ce ton triomphant est apparu par exemple dans l'utilisation de "offensive finale". Cette notion d'offensive finale a semé une certaine confusion dans l'opinion publique internationale qui de ce fait n'a pas pu interpréter correctement les événements de notre pays.

---

\* Secrétaire Général du Parti Communiste du Salvador et membre de l'Etat-Major du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale - FMLN.



45% des combattants sont des combattantes...

# Communiqué du FMLN-FDR

La direction révolutionnaire unifiée du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale et le Comité Executif National du Front Démocratique Révolutionnaire publient le communiqué commun suivant:

" La lutte que notre peuplea livré depuis tant d'années contre l'oppression des régimes militaires et partisans de l'oligarchie, aborde en ces moments sa phase définitive. Notre peuple, dirigé par son avant garde le FMLN et regroupé autour du Front Démocratique Révolutionnaire aperçoit déjà toute proche la concrétisation de ses aspirations de liberté et d'une nouvelle société qui se forge en ce moment dans les combats chaque fois plus décisifs qu'il livre contre la tyrannie militaire démochrétienne.

Le FMLN et le FDR considèrent que l'avancée de la lutte populaire a rendu nécessaire un pas en avant dans le Front International: pour cela il est annoncé devant le peuple salvadorien, devant les gouvernements progressistes et amis, et devant toute la communauté internationale, qu'ils ont créé la Commission Politico-Diplomatique FMLN-FDR, qui possède un caractère plénipotentiaire pour représenter la lutte du peuple salvadorien et les positions du FMLN-FDR devant tous les gouvernements du monde.

La Commission Politico-Diplomatique FMLN-FDR est composée des camarades Guillermo Manuel Ungo, Ruben Zamora, Fabio Castillo, Jose Napoleon Rodriguez Ruiz, Ana Guadalupe Martinez, Mario Aguinada y Salvador Samayoa.

Ces camarades, dont la participation à la lutte démocratico-révolutionnaire est indiscutable et dont la capacité et l'honneteté politique et morale est reconnue de tous, ont la confiance des larges masses populaires et détiennent l'autorité nécessaire pour remplir collectivement les tâches importantes qui incombent en ce moment historique.

A l'annonce de la création de cette commission, le FMLN-FDR réitère devant la communauté internationale son intérêt et sa disponibilité au dialogue avec tous les gouvernements et forces politiques qui sont pour une issue

démocratique et populaire et qui contribue à enlever les obstacles qui prétendent empêcher le peuple salvadorien de bâtir son propre destin. Nous avons démontré dans la pratique cette disponibilité au dialogue sur des bases de respects mutuels et comptant avec la légitimité que tout un peuple nous confère. Maintenant, nous réitérons cette disponibilité aussi sur la base de la puissance politique et militaire nécessaire pour garantir la plénitude des droits et aspirations de notre peuple, et avalisés par de nombreux peuples et gouvernements qui appuient notre lutte.

La création de la commission Politico-Diplomatique FMLN-FDR et les tâches entamées démontrent une fois de plus le haut degré qui existe entre les organisations qui forment le FMLN et le FDR et dénotent d'une manière concrète le caractère pluraliste qui caractérise notre processus démocratique révolutionnaire.

Nous lançons un appel à toutes les forces démocratiques et progressistes du monde et spécialement de notre continent américain pour dresser une barrière inflexible qui empêche toute ingérence étrangère dans les affaires salvadoriennes et contribue ainsi à la conquête par notre peuple de son droit à l'autodétermination.

UNIS POUR COMBATTRE JUSQU A LA VICTOIRE FINALE  
REVOLUTION OU MORT NOUS VAINCRONS AVEC L UNITE  
JUSQU A LA VICTOIRE

DIRECTION EXECUTIVE DE LA DIRECTION  
REVOLUTIONNAIRE UNIFIE DU FMLN

COMMISSION EXECUTIVE DU FDR

14 JANVIER 1981

## SOUTIEN A LA LUTTE DU PEUPLE D'EL SALVADOR

-----

Le 24 Février 1981, le Porte Parole du Ministère vietnamien des Affaires Etrangères a rendu publique une Déclaration condamnant l'administration Reagan qui a déclenché une campagne de propagande fallacieuse calomniant certains pays socialistes dont le Viet Nam, d'avoir fourni des armes et de l'argent aux révolutionnaires d'El-Salvador.

La Déclaration dit notamment : " Cette campagne de propagande vise à camoufler l'ingérence grossière des Etats-Unis dans les affaires intérieures d'El Salvador et à préparer en même temps l'opinion publique en vue d'une intervention militaire directe pour subjuguier la juste lutte du peuple d'El Salvador comme dans le passé ils ont fabriqué de toutes pièces "l'incident du Golfe de Bac Bo" pour déclencher une guerre criminelle contre le Viet Nam indépendant et souverain. Cet acte des Etats-Unis vise encore à s'opposer à Cuba, au Nicaragua, à Grenada et aux autres forces démocratiques et progressistes en Amérique latine, à menacer la souveraineté et la sécurité des pays dans la région. Cet acte fait partie de leur tentative d'entrer en collusion avec les autorités de Pékin pour jouer leur rôle de gendarme international, s'opposer aux forces de paix, d'indépendance nationale, de démocratie et du socialisme, créer une situation tendue et saboter la paix mondiale.

Après avoir rappelé la lutte du peuple d'El Salvador contre la politique d'exploitation et de répression cruelle appliquée par le régime dictatorial et fasciste mis sur pied à El Salvador par les Etats-Unis, la Déclaration souligne : " Le peuple vietnamien est résolu à soutenir la juste lutte du peuple d'El Salvador pour sa propre libération et est convaincu qu'aucune force ne peut l'empêcher de remporter la victoire totale" ./.

## FICHE TECHNIQUE DU FILM

# les films **REVOLUCION O MUERTE** du village

Tourné clandestinement avec la guérilla, ce film rend compte de la lutte actuelle du peuple du Salvador pour sa libération.

Un film de 52 mn. - couleur - son optique.  
Copies disponibles : Français Espagnol.  
cassette Pal-Umatic.

Dans la province de Chalatenango, sur le Front Nord, la guérilla contrôle une région montagneuse et vidée de sa population paysanne. Le commandant Jesus, un dirigeant politique et militaire du Front Populaire de Libération, F.P.L., explique comment les massacres de l'armée et des commandos fascistes ont développé un véritable génocide au Salvador. Cela n'a pas laissé d'autre choix aux masses que la fuite ou l'engagement dans la lutte armée.

De leur côté, les dirigeants de la junta au pouvoir prétendent organiser des élections libres sous le contrôle de l'armée.

Les 200 000 paysans réfugiés sur la frontière avec le Honduras ont déjà voté avec leurs pieds. Ils témoignent des massacres qui les ont décimés et ils dénoncent la prétendue réforme agraire entreprise récemment par la junta.

Un responsable de l'Etat-Major de la guérilla fait le point de la situation militaire devant la population d'un village libéré dont les habitants se sont rassemblés devant l'église.

Les femmes et les enfants combattent et s'organisent au sein de l'armée populaire et des milices.

Les armes utilisées ont été prises à l'ennemi ou obtenues grâce à la solidarité des pays frères, ou achetées. Mais elles manquent cruellement. Grâce à l'élection de Reagan, la junta de son côté, a reçu un armement neuf et très sophistiqué qui transite souvent par les pays voisins et constitue ainsi une aide dissimulée.

Devant cette escalade, et plus que jamais, le peuple est résolu à faire la Révolution ou à mourir.

Distribution : 5, passage Montgallet - 75012 Paris 628.45.90

### ABONNEZ-VOUS, SOUTENEZ-NOUS

- "EL SALVADOR LIBRE" - 4 numéros ..... 20 F  
- 12 ,, ..... 50 F  
- 24 ,, ..... 90 F  
- Abonnement de Solidarité : 100 F, 200 F etc.

Libellez vos chèques au nom de F.D.R. et envoyez-les à  
"EL SALVADOR LIBRE"

60, rue J.J. Rousseau  
75001 - PARIS

SAL PRESS... SAL PRESS ... SAL PRESS ... SAL PRESS...

5 mars 81.- Depuis deux jours l'armée salvadorienne a lancé, sans aucun succès, une grande offensive contre les positions du Front Est "Francisco Sanchez" du FMLN dans la région du volcan Conchagua, à 180 Km à l'Est de San Salvador. "Nous croyons leur avoir causé des pertes importantes, au moins une trentaine" a dit un officier de l'armée salvadorienne. Lorsqu'on lui a demandé s'il était possible de voir les cadavres le militaire a répondu qu'ils ne pouvaient pas approcher "car les insurgés les en empêchaient". Le militaire a déclaré que l'armée avait bombardé "tout le volcan" qu'il avait été impossible de déloger les rebelles. "Nous pensons - a-t-il dit - qu'ils se cachent dans une centaine de refuges". Il a confirmé que l'armée avait utilisé des mortiers de 105 mm, des hélicoptères et des bombardiers. "Mais il faut reconnaître que ces gens sont bien fortifiés et possèdent un armement lourd" - a conclu l'officier.



**6 HEURES**  
POUR  
**EL SALVADOR**  
ET  
**L'AMERIQUE**  
**CENTRALE**

FILMS DIAPOS MUSIQUE  
CHANSONS POEMES  
DEBATS EXPOSES  
TEMOIGNAGES  
DE JOURNALISTES  
ET DE MILITAIRES  
D'AMERIQUE  
CENTRALE

AVEC LA  
PARTICIPATION  
DU FRONT  
DEMOCRATIQUE  
REVOLUTIONNAIRE

Présentation organisée par Laurent DUBOIS  
et Antoine UHIGER, avec le soutien de l'Union Populaire de Crilly  
avec le soutien des restaurants en France du  
**FRONT DEMOCRATIQUE REVOLUTIONNAIRE**  
du Salvador.

Films, diapos, photos, exposés.  
Pour les interventions  
le soutien des USA en Amérique Centrale  
par le journaliste IANER et Françoise UHIGER  
Comprendre les travaux du Tribunal des Peuples de Mexico  
sur le Salvador par Jacques JULY et Armand UHIGER  
Le retour du Salvador, une mission médicale témoignage  
des syndicalistes français dénonçant les complicités avec les dictatures d'Amérique  
Centrale  
Évaluation de la situation au Guatemala

Pour le TOULAIN rendu hommage à Monsieur ROMÉO et son combat  
Toujours avec des punaises

Primes d'Amérique Centrale 1979 par Laurent DUBOIS  
Maurice et Lucette de LAFRANÇOIS FRANCESCA SALLEVILLE ANA MATUS GABRIEL LAFRANÇOIS  
W. ANIMO et JACINTA

**VENDREDI**  
**20**  
**MARS**  
DE 18 H A 24 H  
**MUTUALITE**

Cette semaine...

- le 13... MJC de Créteil... 20h
- le 13... Hôpital St. Louis 13h
- le 15... Studio Clichy .... 20h
- le 18 Dijon ..... 20h
- le 19 Epernay ..... 20h
- le 19 Lille ..... 20h
- le 20 6 heures à la Mutualité
- le 21 Le Havre ..... 20h



DECLARATION DU COMITE POUR L'AMERIQUE LATINE ET LES CARAIBES  
DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE.

Le Comité pour l'Amérique Latine et les Caraïbes de l'Internationale Socialiste :

1 - Exprime sa profonde préoccupation face aux récents évènements visant à transformer la lutte de libération du peuple salvadorien en une confrontation est-ouest, feignant d'ignorer que la nature et les raisons du conflit se trouvent dans les structures économiques et sociales injustes dans lesquelles vit ce peuple ainsi que dans une longue absence de vie démocratique.

2 - Considère que seul le peuple salvadorien est maître de son propre destin, et qu'aujourd'hui plus que jamais ce droit inaliénable des Salvadoriens à l'auto-détermination doit être défendu, contre toute ingérence étrangère.

3 - Réitère les principes de la Déclaration de Caracas de septembre 1980 selon lesquels il est urgent de promouvoir une solution politique à la crise actuelle que traverse le peuple salvadorien et de faire réalité un régime démocratique et pluraliste.

4 - Fait un appel aux parties en conflit les invitant à oeuvrer dans le sens d'une solution politique qui puisse apporter au peuple salvadorien et aux autres peuples de l'Amérique Centrale et des Caraïbes un régime d'authentique démocratie, de paix, de justice et de liberté.

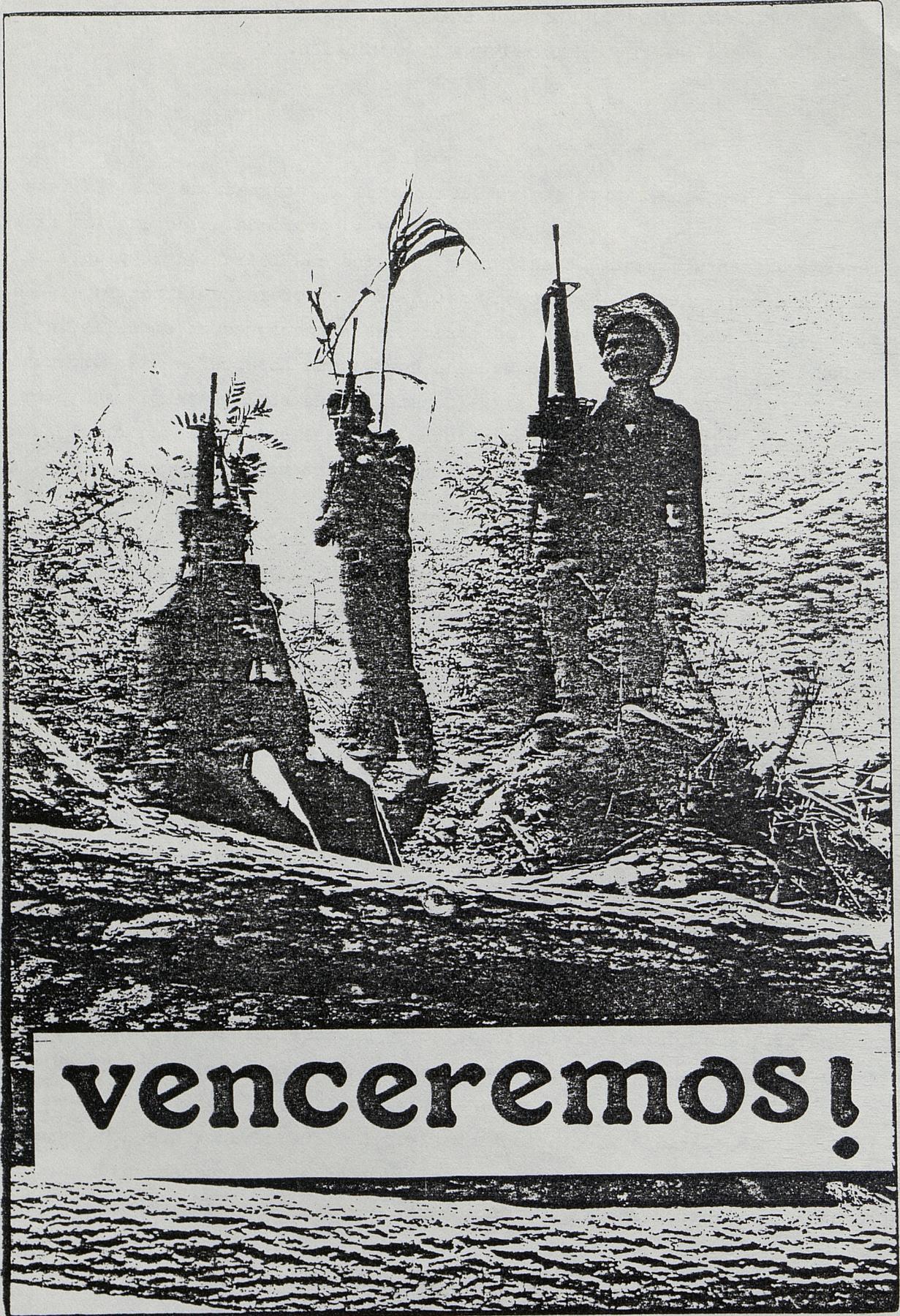
5 - Offre aux deux parties en conflit ses bons offices en vue d'une médiation, avec comme seul objectif les intérêts du peuple salvadorien et la paix dans la région.

6 - Décide de demander au camarade Willy Brandt, Président de l'Internationale Socialiste et Prix Nobel de la Paix d'engager auprès du Président des Etats-Unis des actions qui puissent contribuer à la recherche d'une solution pacifique au drame salvadorien ; et de prendre les mesures qui s'imposent pour faire connaître aux secteurs salvadoriens en conflit notre ferme décision.

7 - Finalement, nous réaffirmons notre solidarité avec le Front Démocratique Révolutionnaire (F.D.R.) du Salvador que nous considérons comme le légitime représentant du peuple salvadorien et par conséquent interlocuteur valable dans la recherche de la solution pacifique que nous recommandons.

PANAMA, 1er mars 1981.

(Traduction : F.D.R. PARIS).



**venceremos!**